



Revue Messianique

3<sup>e</sup> Trimestre 1981 - N° 18 - 7 F

**HASHOMER  
ISRAEL**



# HASHOMER ISRAEL

(Celui qui garde Israël)

ADMINISTRATION :

Petit-Molac en ARRADON 56610

Tél. (97) 63.11.15

Publication Trimestrielle

3<sup>e</sup> trimestre 1981 - n° 16 - 7 francs

Comité de Rédaction

Pasteur THOBOIS Jean-Marc - France

Docteur THOBOIS Pierre - France

Correspondante en Israël :

Mme KOFSMANN Yvette

Correspondante en Suisse :

Mme GUYAZ Madeleine

## ABONNEMENTS

FRANCE : 28 F.

C.C.P. HASHOMER-ISRAEL  
1877-77 C RENNES

SUISSE :

CCP HASHOMER-ISRAEL  
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE :

HASHOMER-ISRAEL  
Librairie biblique Le Flambeau  
53, rue général-Leman  
7310 Jemappes Les Mons  
Compte bancaire :  
Hashomer-Israël  
n° 068 - 069 3620 — 97  
Abonnement : 200 F.B.

CANADA :

Pour « HASHOMER-ISRAEL »  
Armand MURCIANO  
335 Ch Guilbault  
ST PAUL PQ JOK 3 EO  
Canada

Autres pays :

Mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser :

**HASHOMER-ISRAEL !**

5 numéros pour le prix de 4 soit 28 F

1/2 tarif aux Pasteurs, Colporteurs, Evangélistes

Directeur gérant : J.-M. THOBOIS  
C.P.P.A.N. - N° 59966

Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc  
Dépôt légal n° 1746

## ISRAËL APRÈS LES ÉLECTIONS

# Sommes - nous à la veille d'une crise des valeurs?

Sommes-nous donc revenus à l'époque où Galilée se faisait condamner par l'église pour avoir déclaré que la terre était ronde ?

Au lendemain des élections législatives en Israël, on pourrait le croire.

Les résultats de ces élections sont ambigus : les deux principaux partis : le Likoud de Menahem Begin et le Parti Travailliste conduit par Shimon Pérès,



se sont retrouvés pratiquement à égalité. Les petits partis ont été laminés, seuls ont subsisté les partis religieux dont l'appoint était indispensable à M. Begin pour constituer un gouvernement assuré d'avoir la majorité à la Knesset (parlement). En d'autres termes, les partis religieux se retrouvaient en position d'arbitres.

### Une crise latente depuis des années

Au nombre de deux, les partis religieux sont très différents.

Le plus important, est le parti national religieux, relativement modéré et sioniste, il a fait partie de toutes les coalitions gouvernementales depuis les origines de l'Etat. Les dirigeants israéliens, à commencer par Ben Gourion, conscients de l'importance de l'élément religieux dans l'histoire du peuple juif, ont toujours veillé à ce que cet élément soit représenté au sein du gouvernement. C'est ainsi qu'au fil des ans, un « consensus » a été élaboré entre le PNR et les dirigeants



de l'Etat, reconnaissant aux autorités religieuses des droits que d'aucuns jugeaient exorbitants : par exemple, toute la juridiction concernant les mariages, divorces, héritages, etc... était de leur ressort exclusif, le mariage civil n'existait pas, croyants ou non devaient passer devant le rabbin pour se marier, ce qui n'allait pas sans créer de nombreux problèmes.

Des incidents éclataient parfois, des conflits entre les autorités civiles et religieuses et entre les éléments religieux les plus extrémistes et les éléments laïcs. Le problème de la « séparation de l'Eglise et de l'Etat », était le problème numéro un, après le problème du conflit avec les Arabes. Seule la gravité de la situation extérieure faisait que ce conflit n'éclatait pas au grand jour, les deux côtés ayant avant tout, le désir de préserver l'unité nationale face au danger externe. Il était toutefois évident que, si un jour cette menace venait à s'estomper, le conflit religieux qui restait latent, éclaterait au grand jour.

### *Les partis religieux : des exigences exorbitantes*

Ce temps est-il venu ? C'est l'impression qu'on peut avoir. La paix avec l'Egypte a quelque peu éloigné le danger extérieur.

L'arrivée au pouvoir avec le premier gouvernement Begin en 1977, du second parti religieux l'Agoudat Israël, parti ultra-minoritaire qui, en 1981 se trouve en position d'arbitre, contribue à exacerber le conflit.

La majorité des électeurs de l'Agoudah se recrute parmi les ultra-orthodoxes portant caftans, pailotes et larges toques de fourrure. Parmi eux, les « Netourei Karta » (gardiens des portes) conduits par le rabbin Uri Blau. Ces gens considèrent l'Etat d'Israël comme une tentative impie de créer un messianisme sans Messie et sans Dieu, et se refusent à considérer la légitimité de l'Etat d'Israël. Le parti est lui-même dirigé par un « conseil de sages » parlant yiddish, dont la moyenne d'âge tourne autour de 80 ans et qui siège à New-York dans le plus grand secret, avant de transmettre ses instructions aux ministres du parti à Jérusalem.

Déjà sous la précédente législature, les exigences des religieux étaient devenues de plus en plus contraignantes, aujourd'hui ils ont l'impression d'être en position de force, et tentent de faire passer le maximum de mesures allant dans le sens de la vision qui est la leur, d'un Etat religieux théocratique basé sur la « halacha » (tradition).

### *Le vote de juin : un refus de la « normalité »*

C'est que la situation au lendemain des élections est curieuse. Tout le monde s'attendait à une victoire travailliste... ce fut Begin qui revint, tel le phénix renaissant de ses cendres.

Deux éléments parmi d'autres peuvent expliquer ce retournement :

1° Le Parti Travailliste rompant avec la politique de ses devanciers a durci sa position face aux éléments religieux, d'où une radicalisation des « modérés » parmi ces éléments qui se sont alors tournés vers Begin ;

2° le vote de juin dernier dénote, aux dires des commentateurs, un débat de fond dans la société israélienne moderne : un refus de normalité.

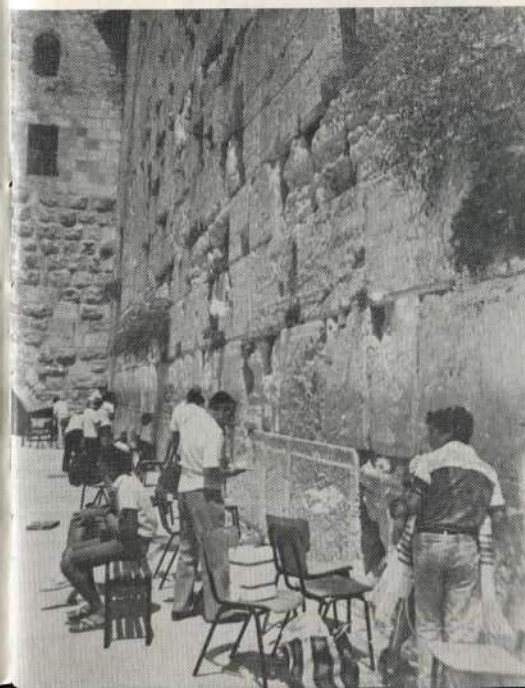
Le but du Sionisme laïc, tel que le définissent les « pères fondateurs », était de faire de l'Etat d'Israël « un Etat comme les autres ». Originaires des pays occidentaux, ces « pères fondateurs » croyaient aux valeurs européennes. L'un d'eux disait que l'entreprise sioniste aurait atteint son but, le jour où il y aurait des voleurs juifs et des prostituées juives. Si l'on en juge d'après ces critères, la réussite a dépassé les espérances les plus audacieuses, la célébrité du « milieu » israélien n'étant plus à faire.

Or, ces dernières années, on note un phénomène intéressant. Les éléments orientaux plus traditionalistes et religieux que leurs corrégionnaires occidentaux, forment désormais la majorité de la population. Ils ont pris conscience qu'Israël ne peut pas être un pays comme les autres ; c'est un peuple qui à sa demeure à part, il n'est pas compté parmi les nations », disait déjà Balaam (Nombres 23 v 9). En rejetant le Parti Travailliste, la majorité du peuple a rejeté « une certaine idée d'Israël » que ce parti incarnait depuis la création de l'Etat.

### *Une évolution parallèle au « réveil de l'Islam »*

Les partis religieux ont fait la même analyse. Ils ont noté le rejet des valeurs occidentales en faveur d'un « retour aux sources ». Ils jugent leur heure venue, d'où les exigences exorbitantes qu'ils ont présentées à Begin pour participer à la coalition gouvernementale.

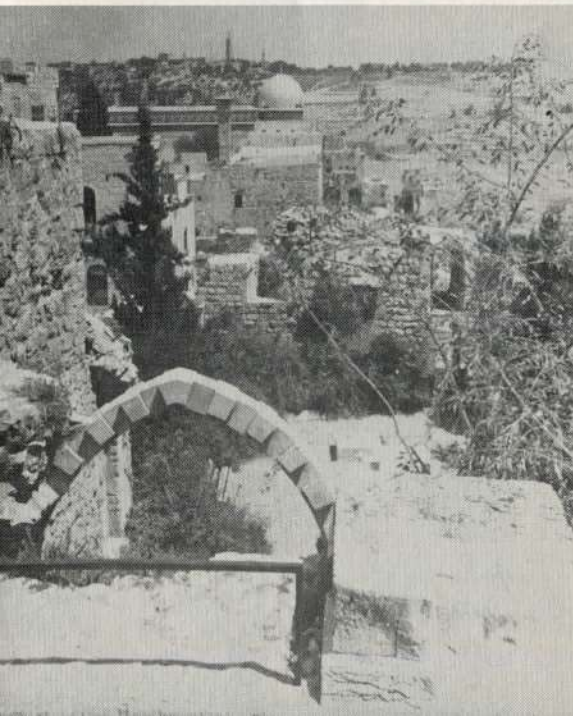
Le dernier incident en date, que l'on nomme déjà la « guerre des fouilles » dans la cité de David, (voir reportage plus loin) a toutefois démontré, par l'opposition qu'elle a suscitée dans les cercles de l'intelligentsia israélienne, que les éléments religieux durs ont peut-être commis une erreur de calcul. En filigrane de ces problèmes, c'est la nature de l'Etat d'Israël qui se pose : Etat religieux ou Etat laïc ?







Dans le quartier Juif de la vieille ville de Jérusalem



Il y a depuis plusieurs années, une aspiration de plus en plus intense à un retour aux valeurs religieuses. Certes, les extrémistes orthodoxes ne représentent pas la religion en Israël. Nombreux parmi les observants, sont ceux qui déplorent et condamnent les excès, auxquels se livrent ces modernes zélotes. Toutefois, la religion qui en Israël ne tolère aucun pluralisme, (les éléments conservateurs et réformés, nombreux aux Etats-Unis, n'ont pas droit de cité officiellement en Israël) apparaît de plus en plus anachronique dans le monde moderne. Elle reste figée dans la mentalité du ghetto. Durant l'exil, elle était le seul garant de l'existence juive, sous peine de mort elle ne pouvait tolérer aucune ouverture et devait se replier sur elle-même pour que le peuple juif attaqué et persécuté, puisse subsister. La résurrection de l'Etat d'Israël a changé toutes ces données. Certes, l'Etat juif demeure « le Juif des nations » et d'aucuns peuvent considérer que la religion doit encore jouer le même rôle, mais devant son inadaptation au monde moderne, nombreux sont les Israéliens qui se sont détournés d'une religion, non seulement jugée anachronique, mais trop souvent compromise dans le jeu politique israélien. Un « aggiornamento » à l'image de Vatican II, s'imposerait aujourd'hui pour la religion juive, notamment à la lumière du fait sioniste et de sa signification religieuse.

Cette évolution que nous discernons en Israël, n'est pas sans rappeler, toutes proportions gardées, le fameux « réveil de l'Islam ». Le Moyen Orient tout entier est en train de rejeter la civilisation occidentale. Savoir si la réponse est dans un retour à une conception figée de la religion, est certes un autre problème.

### *La dernière étape de la prophétie d'Ezechiel 37*

Depuis 33 ans, la prophétie d'Ezechiel 37 s'est réalisée étape par étape. Le prophète voyait les ossements dessé-

chés dispersés sur la surface d'une très grande vallée. Le Seigneur lui déclarait : « ces os, c'est toute la maison d'Israël » ? Puis, sous les yeux étonnés du prophète, les os se rapprochent, la chair croît sur eux. Oui, ce sont les événements qu'a vécu cette génération.

Sous les yeux étonnés du monde chrétien, les Juifs dispersés, écrasés, semblables aux ossements desséchés d'Ezechiel, se sont rassemblés sur la terre de leurs pères pour y reconstituer une nation israélienne (les nerfs et la chair). Aujourd'hui, cette nation est solidement établie. Mais, arrivé à ce stade nous dit le prophète : « il n'y avait pas en eux d'Esprit ». Ezechiel reçoit donc l'ordre de prophétiser en ces termes : « Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts et qu'ils revivent ». Nous sommes aujourd'hui à ce stade de la révélation prophétique. Il y a en Israël même, une grande soif spirituelle que dénotent les problèmes mêmes que nous avons évoqués. Il faut à ce niveau, que quelque chose se passe.

Certes, nous savons que souvent les desseins de Dieu s'accomplissent par étapes. Peut-être avant l'illumination d'Israël, y aura-t-il des étapes préparatoires. D'autres textes prophétiques nous parlent aussi de cette effusion de l'Esprit sur Israël, aux jours du Messie. Peut-être est-ce maintenant aux vrais croyants de comprendre que tels le prophète, c'est à eux de prophétiser et de parler à l'Esprit, pour que « l'Esprit vienne des quatre vents, qu'il souffle sur ces morts et qu'ils revivent ? » N'est ce pas de cette visitation de l'Esprit, dont parlait aussi l'apôtre Paul dans son épître aux Romains chapitre II, quand parlant des conséquences de cette illumination, il annonçait que pour le monde entier, elle serait une véritable résurrection d'entre les morts ? Qui sait si le débat qui fait rage aujourd'hui en Israël, n'est pas le prélude à une action de l'Esprit qui aboutirait à terme, à l'accomplissement de ces prophéties ? Après une renaissance nationale, Israël a besoin d'une résurrection spirituelle, une telle résurrection nous conduit dans la perspective même de l'accomplissement des ultimes desseins de Dieu pour l'humanité, dans le dévoilement de son royaume.

Les éléments orientaux forment la majorité de la population aujourd'hui





# ONT-ILS TUE LA PAIX ?



Photo service de presse de l'ambassade d'Egypte

Une colombe brisée s'étale en première page du quotidien Israélien « Maariv ». L'événement que l'on redoutait sans y croire, est arrivé : « ils ont tué Sadate ». A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'identité des assassins, l'étendue du complot reste encore mystérieuse, mais les manifestations de joie, révoltantes, qui éclatent dans les pays du « front du refus » et chez les Palestiniens de Beyrouth, ne laissent que peu de

doute sur l'origine du complot. Ils ont tué l'homme de la paix, parce qu'ils voulaient tuer la paix. De Tripoli, l'ex-général Chazli révoqué il y a quelques années par Sadate, en raison de son opposition à sa politique de paix, appelle ouvertement l'armée à la révolte contre « les alliés du sionisme et de l'impérialisme ».

## DES SIGNES AVANT-COUREURS QUI NE TROMPENT PAS !

A vrai dire, les inquiétudes étaient vives en Israël depuis quelque temps. Une situation économique précaire, à laquelle s'ajoutait une vague de nationalisme xénophobe et religieux qui secoue l'ensemble du Moyen-Orient, notamment à la suite de la révolution iranienne, faisaient craindre le pire. Le peuple Egyptien, comme d'autres peuples islamiques, déçu par le matérialisme occidental, tendait à retrouver ses racines par un retour à l'Islam. On voyait de plus en plus de femmes en tchador dans les rues du Caire, dans les mosquées les mollahs appelaient à la révolte contre le pouvoir compromis avec « les croisés » (c'est ainsi qu'ils appelaient les occidentaux) et les sionistes. La puissante confrérie des frères musulmans, secte ultra fanatique contre laquelle Nasser avait dû sévir en son temps, entretenait cette agitation à laquelle participaient aussi des éléments marxistes pro-soviétiques. C'est surtout dans l'intelligentsia que l'opposition au régime était la plus vive, Sadate restant populaire parmi les masses et dans l'armée. Au début de septembre, Sadate avait agi, décapitant par une rafle monstre, cette opposition. En Israël, on respirait. Sadate, le rusé, avait réussi à retourner la situation, et avait les mains libres pour reprendre les négociations avec Israël, interrompues depuis plus d'un an. Pourtant, les plus lucides restaient inquiets : « si les choses progressent, « ils » vont sans doute tenter quelque chose pour torpiller la paix », nous disait à Tel-Aviv un porte-paroles de l'armée.

Le 6 octobre, anniversaire de la guerre du kippour, c'était chose faite. Sadate n'était plus, il avait scellé de son sang sa démarche courageuse.

## « UN DE CES HOMMES QUI SAVENT FORCER LE DESTIN »

La rédaction d'« Hashomer Israël » se joint de tout cœur à la douleur des deux peuples, qu'il avait contribué à rapprocher. L'ayant rencontré, lors de sa visite à Haïfa en 1979, je garde de lui l'image d'un homme simple, profondément sincère et humain. Il était conscient d'être investi



d'une mission divine. Dans un monde sécularisé, ce croyant n'hésitait pas à se référer au Tout Puissant chaque fois qu'il en avait l'occasion, « la paix, avait-il affirmé, est un commandement de Dieu... avec l'aide de Dieu nous la réaliserons ».

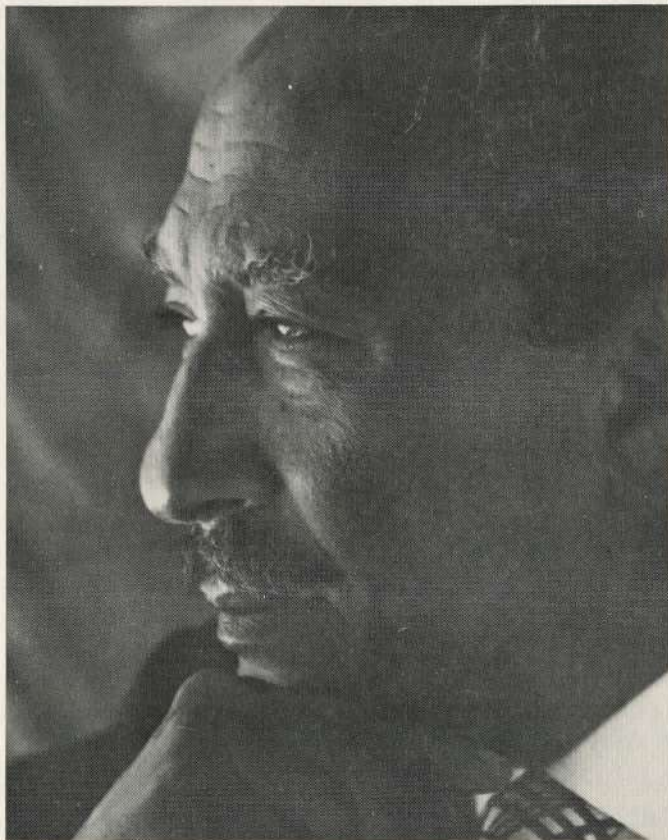


Photo : service de presse de l'ambassade d'Egypte

Il est inutile de revenir sur son courage qui avait fait l'admiration de tous. En venant à Jérusalem proposer la paix, il savait qu'il risquait sa vie, mais il se confiait en Dieu « ni Carlos, ni aucun terroriste n'aura raison de moi si Dieu ne le permet, ni avant l'heure qu'il a fixée » disait-il en substance.

Homme lucide ; il voyait s'amonceler sur la scène mondiale, de lourds nuages : destabilisation du monde occidental, augmentation de la puissance militaire soviétique. L'aide apportée aux rebelles Afghans, comme l'accueil du shah agonisant et pourchassé par la vindicte de Khomeiny et dont personne ne voulait, les appels au redressement occidental qu'il ne cessait de lancer, étaient autant de leçons de fermeté et de courage par lesquelles il tentait de conjurer la montée des périls.

Il était conscient que son ouverture de paix était fragile, il avait tout tenté pour qu'elle aboutisse rapidement. On discutera longtemps encore pour savoir si les dirigeants Israéliens ont été à la hauteur de l'événement, s'ils ont bien saisi toutes les implications et les opportunités que cette ouverture historique offrait, mais ce qui est sûr c'est que le monde occidental qui a boudé l'offensive de paix du raïs, doit aujourd'hui s'interroger aussi.

Sadate, un des rares hommes d'état vraiment lucide, n'a-t-il pas été éliminé par ceux là-mêmes dont il gênait l'entreprise de destabilisation et de subversion, qui est en cours à l'échelle de la planète.

Comme l'a dit le président Mitterrand dans une déclaration courageuse : « Le monde perd un des meilleurs des siens... un de ces hommes qui savent forcer le destin. »

« Heureux les artisans de paix », disait Jésus dans l'Evangile. Celui qui a proclamé solennellement en Israël, qu'il n'y aurait plus jamais de guerre entre les peuples israélien et égyptien, a bien été un de ces artisans de paix. Il voyait dans cette réconciliation exemplaire, le point de départ de la paix, non seulement pour le Moyen-Orient, mais aussi pour le monde entier, comme on dit en Hébreu : « puisse la terre lui être légère ».

## ET MAINTENANT ?

Et maintenant, quel avenir pour l'Egypte ? quel avenir pour Israël ? quel avenir pour le Moyen-Orient et pour le monde ?

Il est encore trop tôt pour le dire, mais une chose semble d'ores et déjà acquise : même en mettant les choses au mieux, ce ne sera plus jamais pareil. Sadate lui-même désirait vivre vieux, car il pensait être le seul à pouvoir conduire à bien sa mission de paix. La paix survivra-t-elle à la mort du raïs ? A l'heure actuelle, tout est possible. Dans les milieux diplomatiques Egyptiens on se montre rassurant : il n'y aura pas



d'implications politiques à l'attentat, le développement de l'Egypte et du processus de paix, se poursuivra comme par le passé, car c'est le résultat d'un choix du peuple. Ce peuple ne s'est pas soulevé, l'armée est restée loyale, souligne-t-on. Dans l'immédiat, ceux qui comptaient abattre le régime, semblent avoir connu un échec. « Il faut que tous les amis de l'Egypte insistent sur ce fait », affirme-t-on dans les milieux officiels, où on laisse entendre que les descriptions apocalyptiques de l'avenir des relations Israëlo-Egyptiennes qui remplissent certains journaux, desservent la cause de la paix. Néanmoins, la situation reste tendue dans la région : les forces américaines sont en état d'alerte, on craint une tentative Lybienne soutenue par les soviétiques, de mainmise sur l'Egypte. Il reste que la paix reste populaire en Egypte, qu'un retour à l'état de guerre serait catastrophique pour l'Egypte, notamment sur le plan économique, si bien qu'on peut se montrer semble-t-il, prudemment optimiste si les nouveaux dirigeants Egyptiens parviennent à garder le contrôle de la situation.

Côté Israélien, le ton n'est pas différent : on se déclare confiant dans la suite des événements et dans l'avenir du processus de paix, même si en privé, on est soucieux. On affirme que les services secrets Israéliens auraient informé le président Sadate, de l'imminence d'un complot, trois semaines avant l'attentat, pourtant on réaffirme que la paix est irréversible. Les événements à venir nous éclaireront à ce sujet.

## VOYAGE ISRAEL-EGYPTE

de Jérusalem au Caire avec le pasteur C. LE COSSEC

Départ le 16 NOVEMBRE 1981

**6 JOURS EN ISRAEL** : visite de l'ensemble du Pays, de la Galilée au Néguev - Tel-Aviv - Nazareth - Capernaïn - La Mer Morte - Béer-Chéva - JERUSALEM, etc.

**4 JOURS EN EGYPTTE** : visite d'Alexandrie - LE CAIRE - Les Pyramides - SUEZ, etc. Voyage en car climatisé, et hôtels 3 à 4 étoiles.

Pour tous renseignements concernant le programme détaillé et le prix, écrire à l'organisateur : Christian VERGER, 72220 SOULIGNE-FLACE - Tél. (43) 21.60.94.

# NOUVELLES BREVES

- **LA ROUTE TRANS-SAMARITAINE SERA OUVERTE CETTE ANNEE.** La route trans-samaritaine, élément stratégique et économique important sur la rive occidentale, sera ouverte au trafic sur toute sa longueur à la fin de 1981.

Longue de 60 km, elle permettra des liaisons rapides entre la vallée du Jourdain et la plaine côtière, notamment en cas de guerre. La liaison Tel-Aviv - Jourdain sera ramenée à une heure, permettant aux produits de la vallée de se trouver rapidement sur les marchés de la métropole.

- **LA SYRIE ETEND SES EAUX TERRITORIALES.**

La Syrie a annoncé qu'elle étendait ses eaux territoriales de 12 à 35 miles, suivant en cela l'exemple de la Lybie qui les a étendues à 200 miles en 1973.

Les observateurs notent que ce mouvement a pu être coordonné avec la Lybie, pour concrétiser l'union anti-occidentale annoncée il y a un an.

La Syrie a pu aussi chercher à gêner d'éventuelles manœuvres navales qu'Israël et les USA pourraient décider d'entreprendre en Méditerranée Orientale.

- **LA JORDANIE ET LES FOUILLES ARCHEOLOGIQUES**

La Jordanie a lancé un appel aux autres pays arabes, à entreprendre une action contre les fouilles conduites, selon elle, sous la mosquée Al Aksa à Jérusalem et contre le projet de percement du canal Méditerranée-Mer Morte. Le ministre des Affaires étrangères jordanien s'est aussi élevé contre la « Judaïsation » de Jérusalem.

Les « fouilles » incriminées sont sans doute la découverte d'une citerne sous la montagne du temple, qui a été murée sur l'ordre du ministère des Affaires religieuses et dont la destruction avait conduit à une bataille rangée entre Juifs et Musulmans

La Jordanie s'oppose aussi au projet de canal, liant la Méditerranée et la Mer Morte qui, selon Amman, mettrait en danger les exploitations de potasse jordaniennes sur la rive orientale de la Mer Morte.



● **LES DOCUMENTS D'EBLA.**

*Notre numéro sur l'archéologie, (Hashomer n° 13, 4<sup>e</sup> trimestre 1980) évoquait les découvertes d'Ebla. Entre temps, de nouveaux éléments étaient apportés. Il semble que les relations entre Ebla et la Bible ne sont pas aussi importantes que ce qu'on avait d'abord cru. Des noms comme Mikail ou Ismailum sont également connus par d'autres textes datants du 2<sup>e</sup> millénaire. Abraham, Esau ou David n'apparaissent pas à Ebla.*

*Pour ce qui est des relations commerciales avec des villes de Canaan, il semble que seul Meggido soit explicitement cité, les autres noms de lieux qu'on avait cru pouvoir identifier avec des villes de Canaan seraient en fait pour la plupart, situées autour d'Ebla et au Nord de Carchemish.*

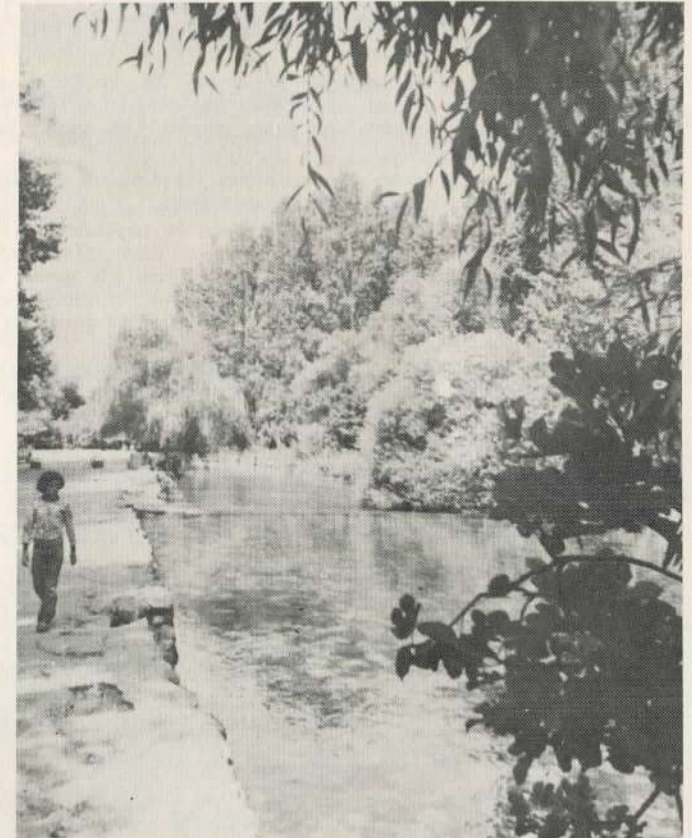
● **SADATE AVAIT AFFIRME QU'IL NE RENONCERAIT PAS A LA PAIX**

L'ambassade égyptienne à Tel Aviv a nié un rapport paru dans un journal libanais, qui affirmait que le président Sadate avait dit à des membres du gouvernement égyptien, « attendez la fin d'Avril 82, avant de faire quoi que ce soit qui puisse compliquer les relations avec Israël ». L'ambassade égyptienne a décrit ce rapport comme totalement infondé et a affirmé que le processus de normalisation se poursuivrait. Le journal libanais qui a fait état de ce rapport est connu pour ses prises de position hostiles à la paix.

● **SHARON MET EN GARDE CONTRE D'EVENTUELLES ACTIONS TERRORISTES EN JORDANIE.**

Le ministre de la Défense, Ariel Sharon, a attiré l'attention des observateurs sur l'implantation de l'OLP en Jordanie qui pourrait servir de base à de futures attaques terroristes sur Eilath et d'autres objectifs en Israël. Un tel déploiement n'aurait pas été possible sans l'appui de la Syrie. Néanmoins, la politique officielle de la Jordanie est de nier à l'OLP, l'utilisation du territoire jordanien, pour de semblables actions.

# QUEL AVENIR POUR ISRAËL ?



**Journaliste et homme de lettres déjà connu de nos lecteurs, David CATARIVAS vit au Kibboutz de Hanita, à la frontière du Liban. Il nous y a reçu très chaleureusement, lors de notre dernière enquête en Israël, et s'est livré pour nous à une analyse très lucide de la situation du pays au lendemain des élections de juin 1981. Parmi les sujets abordés :**

- \* La victoire de Begin,
- \* Le conflit entre religieux et laïcs,
- \* La situation économique,
- \* Les relations avec les USA et avec la France socialiste.



## ● LA VICTOIRE DE BEGIN A ETE RENDUE POSSIBLE PAR LES ERREURS DU PARTI TRAVAILLISTE

Les Travailleurs étaient sûrs de gagner. Tous les sondages les donnaient gagnants. Ils ont donc négligé la préparation de la campagne.

Pour le parti de Begin au contraire, ces sondages ont été une sonnette d'alarme qu'ils ont pris très au sérieux. Begin s'est lancé de toutes ses forces dans la bataille. La deuxième erreur des Travailleurs, a été de se battre essentiellement sur le terrain de l'économie. C'était une erreur, car jamais les gens n'ont été aussi riches, bien que le pays n'ait jamais été aussi pauvre. Les gens n'ont donc pas très bien compris la nature du débat.

En outre, Begin avait lancé une politique économique démagogique quelques mois avant les élections, mais qui a porté son fruit.

3° Les Travailleurs ont commis des erreurs de psychologie. Ils n'ont pas su à quel public ils s'adressaient. Ils sont devenus un parti d'intellectuels qui s'adressaient aux classes aisées et cultivées. Par contre, ce qui aurait dû être leur clientèle électorale normale en tant que parti socialiste, le prolétariat, ils l'ont traitée de « populace » si bien que le prolétariat a voté pour la droite de Begin, aussi paradoxal que cela puisse paraître.

L'électorat de Begin était en majorité composé d'orientaux qui voyaient dans le Likoud, même au pouvoir, le parti de l'opposition à l'« establishment » occidental alors même que Begin est d'origine polonaise. C'est là un autre paradoxe.

## ● LES DEUX GRANDS PARTIS SONT A EGALITE, LES PARTIS RELIGIEUX SONT LES ARBITRES

Nous nous trouvons depuis les élections, dans une atmosphère de guerre religieuse à cause de cette situation.

Un représentant de l'Agoudath Israël a fait rire tout le monde, quand après l'accord où Begin avait accepté de nombreuses exigences des religieux, il déclarait que Pères aurait signé les mêmes accords s'il avait été à la place de Begin. Tout le monde a ri parce qu'on savait bien que c'était vrai.



La campagne très dure a exacerbé les passions entre orientaux et occidentaux, mais aussi entre laïcs et religieux, au point qu'au sein du même Parti Travailleur, les éléments orientaux se croient lésés et sont en train de constituer un groupe de pression qui, dans un proche avenir, pourrait bien conduire à un éclatement du Parti Travailleur.

Les orientaux qui sont en général plus religieux que les occidentaux, ont l'impression tout comme les religieux, qu'ils ont : « le vent en poupe » et qu'ils peuvent tout exiger, mais déjà les réactions sont vives.

## LA DEMOCRATIE ISRAELIENNE EST-ELLE EN DANGER ?

Au contraire c'est un signe de vitalité. Le débat reste tout à fait démocratique. Si la campagne a été très dure, le vote lui a été tout à fait calme. Ce qu'on peut souhaiter et ce que je souhaite personnellement, c'est un gouvernement d'union nationale qui regrouperait les Libéraux membres du Likoud et les Travailleurs. Ça n'a pas été



*La Knesseth parlement Israélien*

possible au lendemain des élections pour toutes sortes de raisons, mais un consensus est possible. Le gouvernement actuel pourrait tomber sur une question comme celle des fouilles archéologiques, déjà, suite à ces problèmes certains députés libéraux amorcent des manœuvres qui vont dans ce sens, autrement je doute que le Parti Travailleur puisse revenir au pouvoir rapidement à moins d'énormes fautes de Begin : il est trop divisé.

## LA PRESENCE DE SHARON AU GOUVERNEMENT CONSTITUE-T-ELLE UNE MENACE POUR LA DEMOCRATIE EN ISRAEL ?

SHARON VA SURPRENDRE. En tant que ministre de la Défense, c'est un excellent stratège.



Il est capable d'apprécier les situations. Déjà il a fait des négociations sur l'autonomie, son problème numéro un. Il s'est mis à la recherche de partenaires pour la négociation. Il s'efforce d'assouplir l'occupation israélienne dans les territoires occupés pour relancer les chances d'un dialogue qui peut réserver des surprises.



*Affiches électorales en Israël*

#### LA QUESTION DES TERRITOIRES A-T-ELLE JOUE UN ROLE SUR LE RESULTAT DES ELECTIONS ?

Certainement ! La majorité du peuple considère que nous avons des droits sur ces territoires, que dans certaines conditions, dans l'intérêt de la paix, on renonce à certains de ces droits est une chose, mais pas sans les avoir d'abord affirmés. Or, les Travailleurs ont donné l'impression de traiter ces droits avec mépris et cela a déplu.

#### ON SEMBLE INQUIET ICI, DE L'AVENIR DE LA PAIX AVEC L'EGYPTE APRES 82. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

C'est vrai, on craint que Sadate ne fasse volte-face après avoir récupéré la dernière partie du Sinaï. On considère ici, que nous avons fait de grands sacrifices et que nous n'avons rien reçu en retour, car avant la démarche de Sadate en 77, il existait avec l'Egypte une paix « de facto ». Maintenant, elle s'est transformée en une paix « de jure ». On redoute qu'après avril 82 on retourne au « statu quo ante », c'est-à-dire à un état de non guerre qui ne serait pas vraiment la paix.

#### ● LA SITUATION ECONOMIQUE

C'est en partie la conséquence de la paix. Le repli de l'armée du Sinaï au Negev, coûte très cher, d'autre part nous avons perdu les puits de pétrole du Sinaï. Enfin, l'inflation empêche la croissance économique.

*« EL AL » la compagnie d'aviation est-elle condamnée à disparaître ?*

#### ISRAEL EST-IL AU BORD D'UN EFFONDREMENT ECONOMIQUE ?

Non, car l'infrastructure du pays a été construite.



En outre, il n'est plus nécessaire aujourd'hui d'intégrer des immigrants, ce qui coûtait fort cher, même si je pense que la plupart de nos problèmes seraient résolus par une immigration massive.

La solution de la crise ? les opinions sont nombreuses à ce sujet. En réalité, la situation est moins noire que ce qu'il apparaît objectivement.

#### ● LES RELATIONS AVEC LES USA SONT DIFFICILES DEPUIS LE BOMBARDEMENT DU REACTEUR DE BAGDAD

Les Américains sont tenus de ménager les Arabes, surtout l'Arabie Saoudite. Le bombardement du réacteur est apparu à tous les Arabes, comme une inacceptable provocation israélienne, effectuée avec la complicité des USA. En condamnant si vigoureusement Israël, et en décrétant l'embargo, quelques jours après, les USA ont voulu faire aux yeux des Arabes la preuve de leur bonne foi. La levée de l'embargo quelques jours après,

a pu jeter des doutes sur cette bonne foi, car contrairement aux Américains, pour qui l'expansionisme soviétique est le premier danger dans la région, pour les Arabes, Israël représente toujours la menace essentielle.

#### ● LES RELATIONS AVEC LA FRANCE

Il s'agit d'un changement de ton et de forme plus que de fond.

Le nouveau gouvernement français se heurte aux mêmes réalités que son prédécesseur, nous n'avons pas d'illusions à ce sujet, mais il y a toutefois un autre ton. Cheysson qui a comparé l'OLP, à la résistance française au nazisme, a choqué les Israéliens. Il a en outre fait étalage de son ignorance, en affirmant que les Palestiniens sont enfermés par Israël dans les camps, alors que la majorité d'entre eux, vit libre en Jordanie. C'est là que la solution de créer en Jordanie un Etat palestinien et que prône Sharon, pourrait être la réponse.





# LA "GUERRE DES FOUILLES" A BIEN EU LIEU !

On croit rêver !

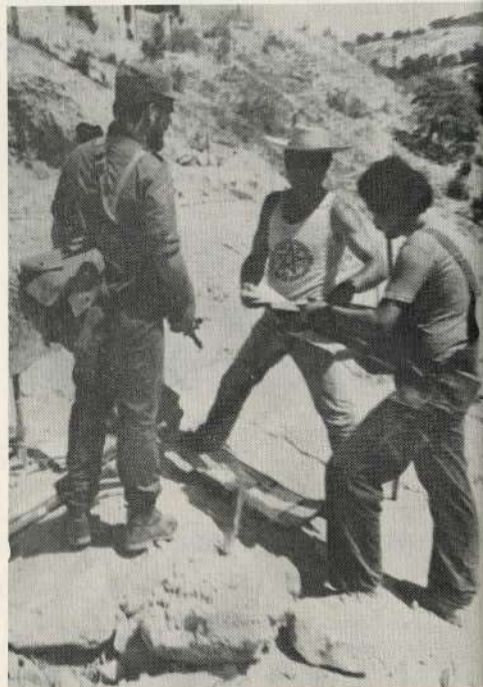
Dans le quartier ultra-orthodoxe de Mea Shearim, aux environs de minuit, devait avoir lieu une cérémonie dite « Pula d'Nura » (pilier de lumière). Il s'agit d'une cérémonie kabbalistique qui a lieu à la lueur de bougies noires et qui a pour but d'attirer la « malédiction de Moïse » sur la tête d'un « certain archéologue », coupable aux yeux de la cour ecclésiastique ultra-orthodoxe, « Eda Haredit », d'avoir profané par ses fouilles dans la cité de David, un ancien cimetière juif. La cérémonie a toutefois été remise dans l'attente de la décision de la cour suprême, devant qui l'affaire avait été portée.

Selon les dires des membres de la « Eda Haredit », la malédiction a été fatale à ceux contre qui elle a été lancée jusqu'à présent. Le dernier qui en a été menacé, n'est autre que Teddy Kollek, le maire de Jérusalem, qui, sous la pression des orthodoxes dut renoncer à son projet de construire un stade à Jérusalem.

Après la « malédiction des Pharaons » qui aurait frappé les archéologues qui fouillèrent le tombeau de Tout-Anach-Ammon, verra-t-on la malédiction des rabbis s'abattre sur l'équipe du professeur Shiloh ?

## Une atmosphère d'émeute

C'est le 4 août dernier, qu'une véritable bataille rangée a éclaté sur le site des fouilles de la cité de David dont nous nous étions faits l'écho dans le numéro 13 d' « Hashomer Israël ».



Le professeur Shilo  
et l'un de ses assistants sur le « site G »



Soudainement, une foule de zélotes déchaînés, s'était ruée sur les archéologues qui avaient repris les travaux à l'emplacement G où l'année précédente avait été découverte une « pyramide », datant de l'époque de David. Le professeur Shiloh avait été roué de coups et légèrement blessé, motif : les orthodoxes affirment avoir la preuve, qu'un ancien cimetière juif se trouve situé à « l'emplacement G » ? La situation dégénéra et tourna presque à l'émeute dans le quartier de Mea Shearim, où chargés par la police, les orthodoxes s'étaient retirés.

En fait, ces derniers craignent que les archéologues ne finissent par mettre la main sur la tombe du roi David et ne la profanent.

## Le grand rabbin s'en mêle

Le 6 août, une autre émeute a lieu. La Police doit s'y prendre à trois reprises avant de pouvoir reprendre le contrôle du Mea Shearim.

L'affaire aurait pu en rester là, n'eût été la situation politique contrôlée par les partis religieux qui vont prendre fait et cause pour les émeutiers. Ils affirment que la loi rabbinique doit prévaloir sur les lois d'Etat. Le grand rabbin Goren en particulier qui, dit-on, aurait besoin des voix du parti « Agoudath Israël » pour assurer sa réélection au poste de grand rabbin, affirme avoir les preuves de l'existence du cimetière incriminé, ce que nient farouchement les archéologues. Les grands rabbins ordonnent la suspension des fouilles. Un débat télévisé entre le grand rabbin Goren et le professeur Yadin tourne à l'aigre : « le pays tout entier est bâti sur des tombes, affirme Y. Yadin, au lieu de vous préoccuper des morts, vous feriez mieux de vous préoccuper des vivants ». Des deux côtés, on reste inflexible.



Une séance extraordinaire a lieu le 26, à la Knesset. Au-delà du problème immédiat, c'est tout l'avenir des fouilles archéologiques qui est en question. Les ultra-orthodoxes ne cherchent, ni plus ni moins, qu'à faire cesser tout travail de fouille qui mettrait en évidence les relations entre le peuple juif et sa terre, et renforcerait « l'état sioniste ».

## Le pays tout entier en ébullition

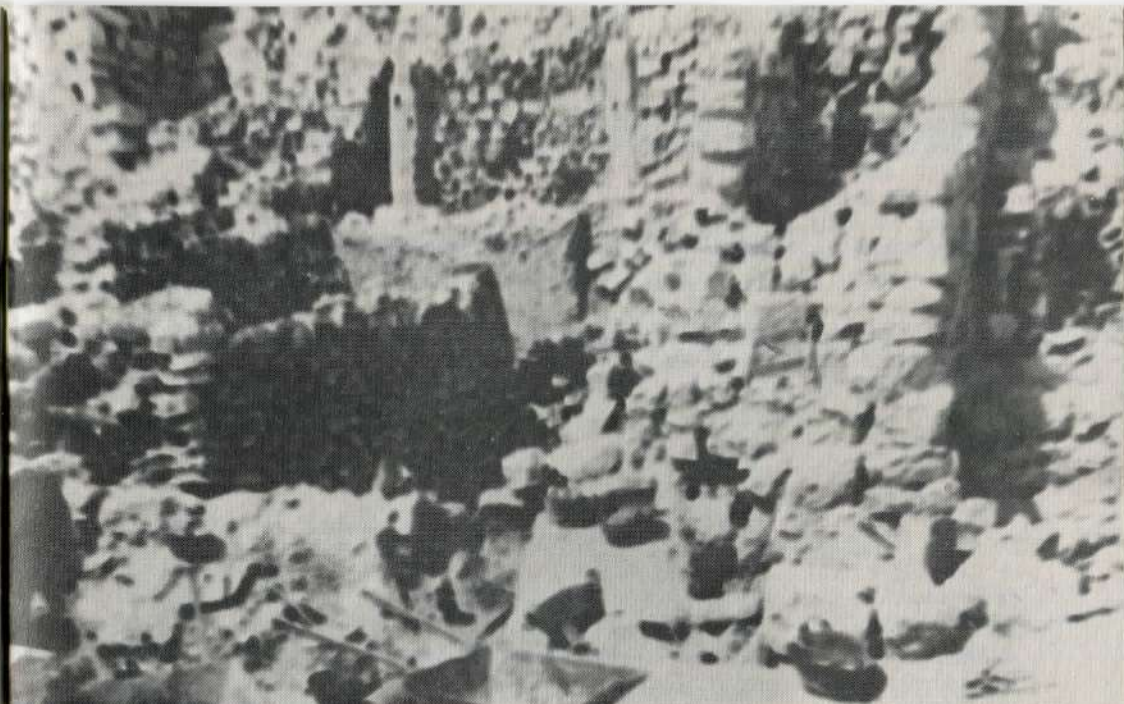
Le ministre de l'Education, lui-même religieux, ordonne une suspension des fouilles jusqu'à plus ample information, ce qui provoque un tollé parmi l'intelligentsia israélienne. Des dizaines de lettres d'encouragement affluent sur le bureau du professeur Shiloh, venant du monde entier. Manifestations et contre-manifestations se poursuivent. « Les fouilles sur la montagne du temple ont repris, proclament les orthodoxes après l'autorisation de reprise des travaux, donnée par la cour suprême, les os de nos pères sont troublés et dispersés par les mains profanatrices des archéologues, comment resterions-nous passifs ? Unissons-nous pour protéger par tous les moyens, les tombes de nos ancêtres ! » « Notre avenir est dans notre passé, proclament de leur côté les archéologues, laissez-nous fouiller. »

## Va-t-on découvrir l'arche d'alliance ?

Hélas, une nouvelle bombe va jeter de l'huile sur le feu. La radio israélienne annonce la découverte d'un tunnel sous la montagne du temple menant jusqu'au lieu très saint, aux dires du grand rabbin Goren, qui déclare le tunnel plus saint que le Mur, et qui devrait permettre d'accéder, toujours d'après rabbi Goren jusqu' « aux trésors du temple et jusqu'à l'arche d'alliance, contenant les tables de la loi ».

Le rabbin Guetz responsable du Mur aurait entrepris des fouilles dans le plus grand secret pour que les archéologues ne puissent pas intervenir. L'émotion est immense du côté musulman où l'on s'inquiète. La montagne du temple sur lequel se trouve la mosquée de la Roche est un lieu saint musulman. La police décide

Les volontaires au moment d'une pause



Maison israélite à 4 pièces et colonne de l'époque israélite : cité de David

de murer l'entrée du tunnel, qui se révèle alors n'être qu'un tunnel datant du moyen-âge et n'ayant aucun rapport avec le temple. Mais les orthodoxes ne démordent pas et tentent de forcer le passage, une nouvelle bagarre s'ensuit entre orthodoxes et musulmans. A nouveau la police doit intervenir pour disperser les protagonistes : il y a des blessés de part et d'autre.

La rabbin Blau en profite pour proposer au président du conseil suprême musulman qui administre la mosquée, de signer une pétition commune, destinée à être remise au secrétaire général des Nations Unies et protestant contre les fouilles des « sionistes ».

## Des découvertes bouleversantes

Nous nous sommes rendus sur le site des fouilles, après la reprise de ces dernières, sous la protection de la police.

On mettait les bouchées doubles pour tenter de rattraper le temps perdu. Des volontaires s'affairaient autour de la fameuse « pyramide », découverte l'an dernier. D'après un assistant du professeur Shilo, il s'agirait en fait des vestiges d'une « acropole », c'est-à-dire d'une forteresse intérieure défendant le palais royal, ou quelque autre superstructure importante. Ou bien encore, il pourrait s'agir d'un ouvrage défensif de la muraille nord de la Jérusalem davidique, particulièrement vulnérable de ce côté, du fait que le temple n'existait pas encore. En fait, l'importance de cette découverte est évidente : il s'agit des premiers vestiges jamais mis à jour de la Jérusalem davidique. Ces structures apparaissent surmontées par la muraille de l'époque du 2<sup>e</sup> temple.



Au cours de cette saison de fouilles, on a également mis à jour d'autres maisons de 4 pièces et à deux colonnes semblables à celle qui avait été découverte au cours des saisons précédentes. Il s'agit de maisons en pierres taillées, contenant des WC et qui portent toutes des traces de destruction lors de la prise de Jérusalem par les Babyloniens en 586. Il semble bien qu'on ait à faire à un modèle standard d'habitation israélite de l'époque du 1<sup>er</sup> temple.

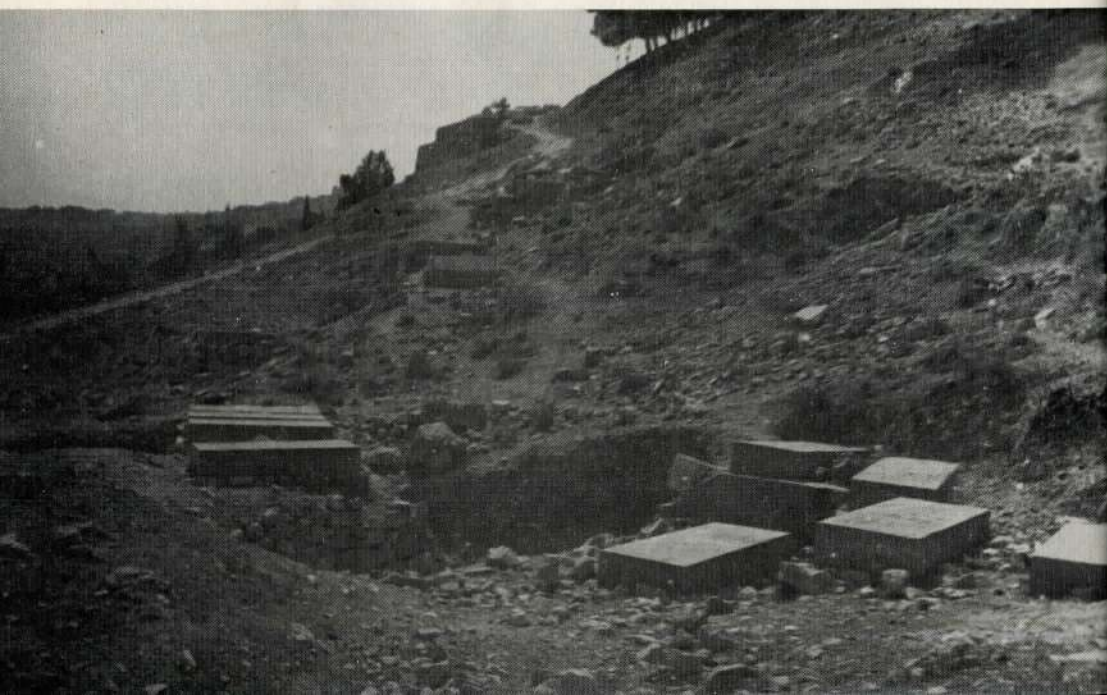
Enfin, il a été possible d'atteindre les premiers vestiges de la Jébus Cananéenne et ceci pour la première fois. Il s'agit de structures datant du XIII<sup>e</sup> siècle avant J.C. Quant au fameux cimetière incriminé, il était manifestement beaucoup plus bas au pied de la colline. Durant les fouilles, pas la moindre trace d'ossements humains n'avait été mise à jour, affirmaient les archéologues. Tout ceci n'empêchait pas le grand rabbin Goren d'affirmer que le site de la ville de David ne se trouvait pas là, mais plus au nord.

### Demain la « guerre » va-t-elle reprendre ?

Le grand rabbinat désire prendre sur lui de décider ce qui est cimetière et ce qui ne l'est pas, ce qui est site archéologique et ce qui ne l'est pas, mais le tragique de la situation, c'est que le gouvernement ait tant de mal à résister à ce genre de pression.

A l'heure actuelle, la saison des fouilles est terminée. Les passions sont quelque peu calmées, mais le problème va se poser à nouveau à la fin de l'année, quand le professeur Shilo va solliciter un renouvellement de son permis de fouilles pour la saison prochaine. On s'attend à de très durs affrontements, la « guerre des fouilles » n'est pas près de prendre fin.

Le « cimetière » objet de la controverse au pied de la cité de David



## UN DEFI POUR NOTRE TEMPS



Une légende rabbinique raconte qu'Abraham était le premier missionnaire.

Il avait pour habitude dit-on, de relever les quatre coins de sa tente pour surveiller les quatre coins de l'horizon. Lorsqu'il voyait passer un voyageur, il se précipitait à sa rencontre, se prosternait devant lui, le faisait entrer dans sa tente et lui offrait ce qu'il avait de meilleur, puis, quand le voyageur était rassasié et satisfait, il lui disait : « Maintenant nous allons rendre grâce à celui qui nous a donné toutes ces choses. » C'est ainsi qu'Abraham parlait de son Dieu.

Un jour, alors qu'Abraham surveillait les abords de sa tente, il vit passer un vieux mendiant, laid, sale et repoussant. Surmontant sa répulsion, il se leva, courut à sa rencontre, se prosterna devant lui, et selon son habitude, le fit entrer dans sa tente pour lui offrir ce qu'il avait de meilleur. Puis, selon sa coutume, il l'invita à rendre grâce au Très-Haut. Il eut alors la surprise de voir



le mendiant se rebeller et lui déclarer : « J'ai mes dieux, je ne connais pas ton Dieu et je ne lui rendrai pas grâce. » Indigné par l'audace de ce mendiant qu'il avait accueilli et qui insultait son Dieu, Abraham entra dans une violente colère et chassa le mendiant. Alors qu'il était encore tout frémissant d'indignation, il entendit la voix du Tout-Puissant qui l'appelait : « Abraham ! Abraham ! » il se prosterna en disant : « Me voici. » Alors le Seigneur reprit : « Cela fait 90 ans que je nourris ce mendiant et je n'ai jamais attendu de lui un seul merci, et toi pour une fois que tu l'as nourri, tu exiges de lui une parole de reconnaissance ? » Abraham comprit immédiatement la leçon et se mit à courir après le mendiant pour réparer son erreur. Mais ce dernier, croyant qu'Abraham était toujours aussi indigné, s'enfuit de plus belle, jusqu'à ce qu'enfin Abraham le rattrape et lui demande pardon. De là vient dans le judaïsme la tradition de tolérance.

Hélas, on assiste aujourd'hui dans le monde à une montée du fanatisme et de l'intolérance religieuse.

## UNE RESURGENCE INQUIETANTE AU XX<sup>e</sup> SIECLE

Malraux disait que le XXI<sup>e</sup> siècle serait religieux. Le retour aux différentes traditions religieuses qui marquent surtout le Moyen-Orient, est peut-être un signe avant-coureur de ce phénomène.

Néanmoins, on peut s'interroger et s'inquiéter sur la forme que prend ce renouveau religieux.

En Iran, les dernières consignes données par les ayatollahs visent à achever les blessés dans les manifestations, à fusiller les enfants, tout cela au nom de Dieu. En Israël, les ultra-orthodoxes manifestent un esprit d'intransigeance et d'obscurantisme moyenâgeux. Dans le monde chrétien, les « chrétiens marxistes » prônent la lutte des classes, tandis que le conseil œcuménique des églises octroie des fonds à des organisations révolutionnaires pour qu'elles achètent des armes.

Oui, le fanatisme religieux est bien le plus exécrationnel qui soit, parce qu'au nom de Dieu, il est capable des pires excès qui discréditent aux yeux des hommes, les choses de Dieu.

## UN PLAN SATANIQUE

Certes, ces actes sont le fait d'une petite minorité, et on ne saurait incriminer les nombreux croyants des trois religions qui ont une autre vision des choses de Dieu. Néanmoins, le drame c'est que souvent, comme en Iran, ces extrémistes sont ceux qui « donnent le ton » et conduisent qu'on le veuille ou non, le grand public à des assimilations rapides, en « mettant tout le monde dans le même sac ».

Dans l'avion qui nous ramenait d'Israël, nous avons été témoins d'une conversation entre une jeune fille athée et d'un jeune Juif pratiquant. Cette dernière rejetait a priori les réflexions, par ailleurs très sensées et très équilibrées de son vis-à-vis, à cause des excès dont elle avait été témoin de la part des ultra-orthodoxes, pour elle, religion était synonyme de fanatisme.

Cette assimilation rapide est bien le but de Satan en provoquant ces explosions de fanatisme. Il cherche à tout prix à jeter l'opprobre sur toute croyance en Dieu, afin que les hommes se détournent de leur créateur.

Il y a là un défi à relever pour tous les véritables croyants : montrer aux hommes de notre temps ce que sont vraiment les choses de Dieu, à l'exemple d'Abraham, cité plus haut.

## TU AIMERAS ...

Le résumé des exigences divines n'est-il pas cette « règle d'or » qu'évoquait Jésus et les rabbins : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur ... et ton prochain comme toi-même. » Cela ne signifie-t-il pas respect de l'autre et de ses convictions, donc tolérance et équilibre.

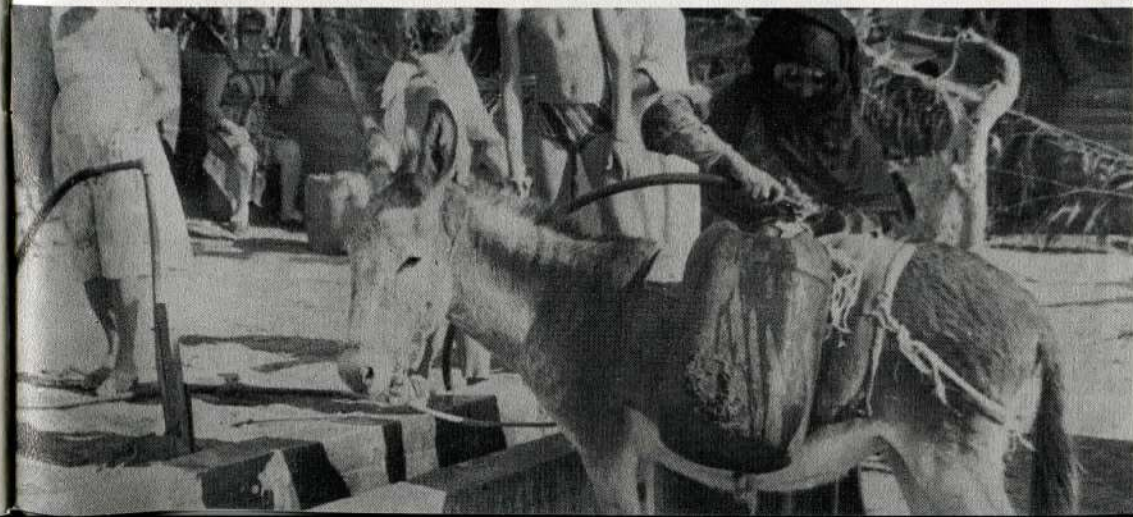
## LA PUISSANCE DE LA VERITE

Jean Huss, le réformateur tchèque qui mourut sur le bûcher, victime du fanatisme et de l'intolérance religieuse de son temps, est mort dit-on en prononçant ces paroles : « La vérité vaincra ».

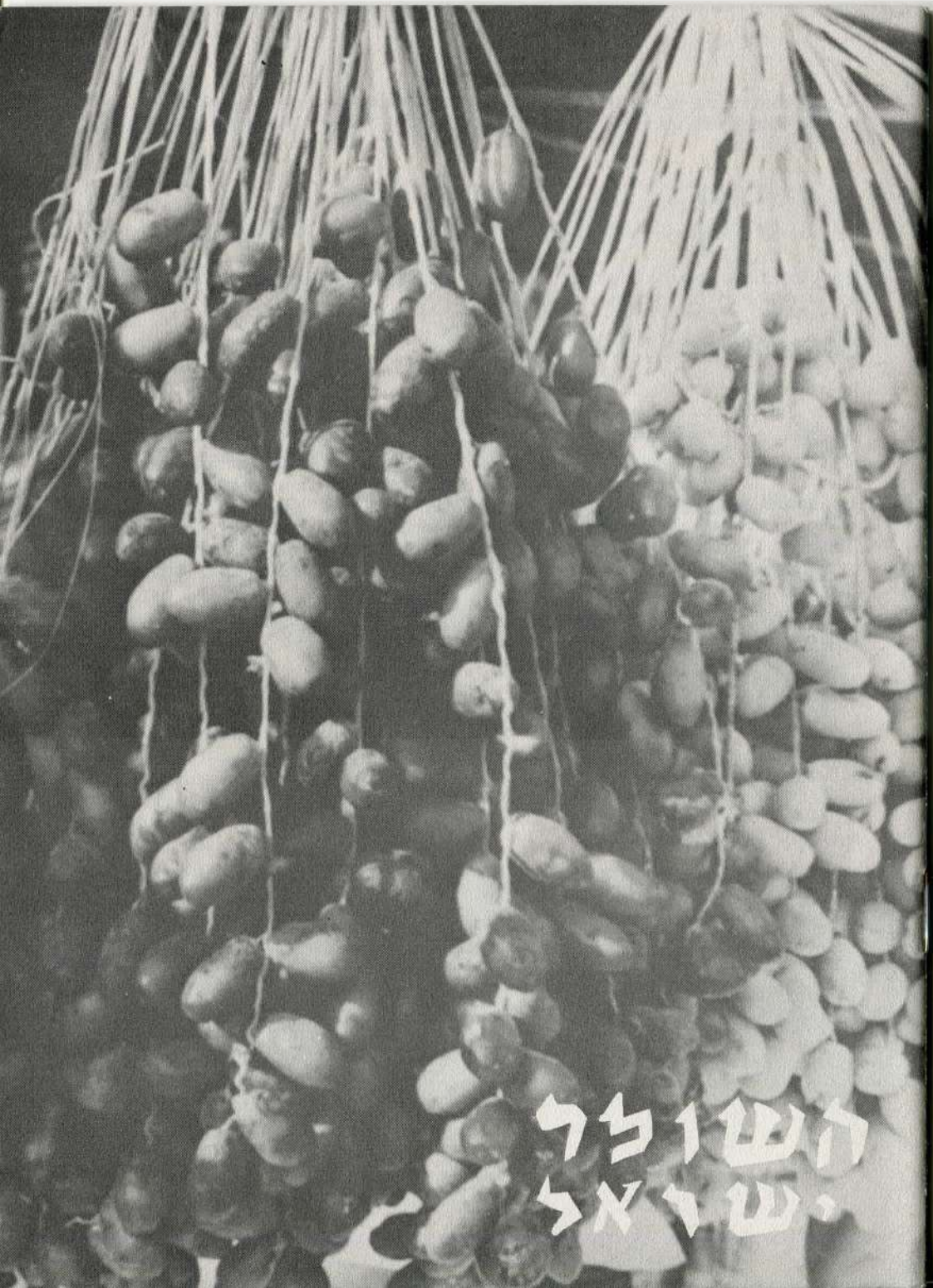
Si on est sûr de ses convictions, pourquoi tenter de les imposer aux autres par la force ? Si nos convictions sont vraies et sont vécues par nous authentiquement, ne finiront-elles pas à s'imposer par leur force même ? L'apôtre Paul disait : « Nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité. » Il parlait par expérience, lui qui avait tenté de stopper par la force la diffusion du Christianisme, avant d'être lui-même terrassé sur le chemin de Damas.

L'attitude du sage Gamaliel que nous rapporte le livre des actes, est de beaucoup la meilleure. « Si cette œuvre vient des hommes, disait-il, elle se détruira d'elle-même, mais si elle vient de Dieu vous ne pourrez rien contre elle, ne courez pas le risque de lutter contre Dieu. »

Face à cette montée des fanatismes en tous genres, la seule sauvegarde reste l'ancrage dans le message biblique parfaitement équilibré qui nous gardera de tout excès dans un sens ou dans un autre. Profondément vécu et incarné, il deviendra une réponse aux défis de ces fanatismes et montrera aux hommes qu'il existe une autre voix que celle-là. Oui, il est urgent que tel Abraham, dépassant ses propres réactions charnelles, nous apprenions à agir selon la pensée de Dieu.







השולל  
שואל